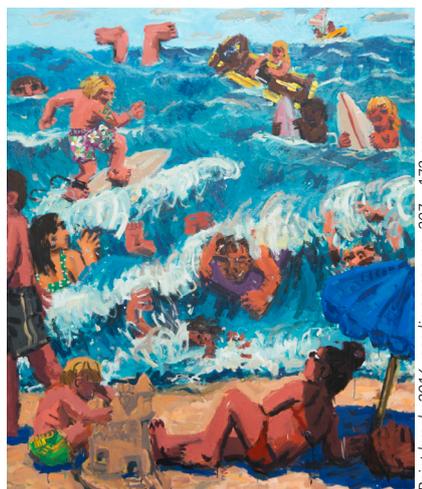


Todd Bienvenu

DIVE

Opening: 17.11.16 / 6:30-9:00 pm

Exhibition: 18.11.16 – 14.01.17



The Galerie Sébastien Bertrand is pleased to present the first European solo exhibition of Todd Bienvenu (1980, USA).

This new body of work is comprised of recent paintings Bienvenu produced in his Brooklyn studio as well as works made on site during an artist residency in Galerie Sébastien Bertrand over the past month.

Emerging first from Bienvenu's dense figurative paintings are the power and energy of his strong colors and their spontaneous movement.

His paintings are resplendent, expressive and uninhibited.

He depicts sex, tattooed rockers, beaches, alcohol, urban scenes and parties – Bienvenu's autobiographical universe. He says that his subjects are the ones he knows (that he is living, has lived, has pulled from the web), what he finds interesting in daily life – whatever passes through his head. « *Humor is honesty. The real struggle for me is to get butt naked in the paintings, to be completely vulnerable. Whatever it is that is on my mind, whatever my concerns are, I don't want to hide from* ».

Though his subjects are very often burlesque, we perceive a form of underlying melancholy. Embedded within the artist's sense of humor and freewheeling paint, the paintings bear within them major and timeless existential questions.

A more profound feeling, a tragic dimension offset the apparent lightness.

Indeed, Bienvenu speaks as much of the party as of its end. It is as if the profound solitude of being has been made visible, even within his most banal and "good-natured" day-to-day. Yet it is a question neither of sadness nor of resignation; it is the opposite.

Todd Bienvenu's paintings seem to tell us that everything is vain, but that absurdity diminishes neither pleasure nor wonder – quite the contrary.

La galerie Sébastien Bertrand est heureuse de présenter la première exposition solo en Europe de Todd Bienvenu (1980, USA).

Cette nouvelle série de peintures est composée en partie de travaux récents réalisés dans son atelier de Brooklyn, mais aussi de toutes nouvelles compositions réalisées à Genève dans le cadre de sa « résidence » d'un mois à la galerie, devenue pour l'occasion son atelier temporaire.

De ses épais tableaux à l'huile émanent d'abord la force et l'énergie des couleurs vives et de sa gestuelle spontanée.

Sa peinture est grasse, empreinte d'expressionnisme, décomplexée et assumée...elle est jubilatoire.

On y trouve de façon récurrente sexe, rockeurs tatoués, plages, alcool, scènes urbaines et fêtes – l'univers autobiographique de Bienvenu. Il dit que ses sujets sont ceux qu'il connaît (qu'il vit, a vécu ou trouve sur le web), ce qui lui paraît intéressant dans la vie quotidienne. Ce qui lui passe par la tête. « *L'humour c'est de l'honnêteté. Le vrai combat pour moi c'est d'être cul-nu dans ma peinture, complètement vulnérable. Quoi qu'il me passe par la tête, quelles que soient mes préoccupations, je ne veux pas m'en cacher* ».

Bien que ses sujets soient très souvent assez burlesques, on y perçoit une forme de mélancolie sous-jacente. Bienvenu a cette forme d'humilité qui l'empêche de choisir des sujets trop ouvertement politiques, mais ses peintures portent en elles-mêmes les questions existentielles majeures et intemporelles.

L'apparente légèreté est contrebalancée par un sentiment plus profond, une dimension tragique.

C'est que Bienvenu parle autant de la fête que de sa fin. Comme si la solitude profonde de l'être était rendue visible, même au sein de son quotidien le plus banal et « bon enfant ». Mais il ne s'agit pas de tristesse ni de démission, c'est l'inverse.

Les peintures de Todd Bienvenu semblent dire que tout est vain mais que l'absurdité n'enlève rien au plaisir ni à l'émerveillement, bien au contraire.